

## P.K. Subban donne 10 millions pour les enfants malades



P.K. Subban (au centre) devient l'athlète professionnel canadien à avoir pris le plus grand engagement philanthropique de l'histoire du pays, selon l'Hôpital de Montréal pour enfants.

PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE



**[Ariane Lacoursière](#)**

La Presse

Le joueur-vedette du Canadien de Montréal P.K. Subban a annoncé hier qu'il versera 10 millions de dollars sur sept ans à la Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants. Mais l'engagement du hockeyeur ira bien au-delà de ce don, puisqu'il siégera également au conseil d'administration de la Fondation et en sera le porte-parole.

> **Mathias Brunet:** [Qui sera le prochain capitaine?](#)



Photo Patrick Sanfaçon, La Presse

[\(http://blogues.lapresse.ca/lnh/2015/09/16/qui-sera-le-prochain-capitaine/\)](http://blogues.lapresse.ca/lnh/2015/09/16/qui-sera-le-prochain-capitaine/)

«Il veut s'investir à 100% dans la cause et redonner à la communauté. Le nom de P.K. a une grande valeur. C'est énorme pour nous», affirme la présidente de la Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants, Marie-Josée Gariépy.

Celle-ci explique que la Fondation était en lien depuis très longtemps avec P.K. Subban. «Depuis qu'il joue à Montréal, il donnait régulièrement des chandails et des items pour nos encans silencieux», note-t-elle.

Puis, le printemps dernier, Subban a participé au bal de la Fondation. L'encan mené durant cette soirée a remporté un succès monstre. «Ç'a été le déclic pour lui, je pense. Durant l'été, nous avons été en négociations avec ses représentants pour en venir au partenariat annoncé aujourd'hui», relate M<sup>me</sup> Gariépy.

### **Un amphithéâtre Subban**

P.K. Subban a fait l'annonce de son don dans le nouvel amphithéâtre de 484 mètres carrés portant son nom dans l'Hôpital de Montréal pour enfants. Le défenseur a dit avoir eu «des frissons» en voyant son nom affiché au mur.

L'athlète de 26 ans a expliqué que son amour pour Montréal et la population québécoise l'a poussé à s'impliquer pour cette cause.

«L'été dernier, le CH [le Canadien] et la ville de Montréal ont pris un engagement à long terme envers moi. Alors aujourd'hui, c'est à mon tour de prendre un engagement à long terme envers la ville de Montréal», a déclaré Subban en français.

«J'espère rester à Montréal très, très longtemps», a-t-il ajouté sous un tonnerre d'applaudissements.

Le don de P.K. Subban servira à financer un fonds pour aider financièrement les familles d'enfants malades. «Dans les familles avec un enfant malade, souvent, un des parents doit cesser de travailler. La pression financière est énorme. Il y a vraiment beaucoup de besoins de ce côté», note M<sup>me</sup> Gariépy.

### **Des sportifs généreux**

Directeur général de l'Association des fondations d'établissements de santé du Québec, Hugo Rivard-Royer affirme que l'engagement de P.K. Subban est «le plus grand don de l'histoire fait par un sportif professionnel canadien». «C'est un montant important et il faut le saluer», dit-il.

Durant son allocution hier matin, P.K. Subban a dit être fier de suivre les traces de Jean Béliveau, qui était un grand philanthrope. «C'est vraiment une sensation incroyable que de me trouver ici, a dit Subban. Je suis fier de suivre la voie tracée par mon idole Jean Béliveau en redonnant à la collectivité. Je me sens privilégié de pouvoir transformer la vie des enfants malades et de leurs familles.»

L'ancien capitaine du Canadien, décédé en décembre dernier, a donné beaucoup par le truchement de sa fondation, notamment à la Société pour les enfants handicapés du Québec.

Au cours des dernières années, d'autres hockeyeurs du Canadien ont fait des dons aux hôpitaux québécois. En 2011, Max Pacioretty avait aidé à récolter 3,5 millions pour acheter un appareil d'imagerie cérébrale à l'Hôpital de Montréal pour enfants. Au début des années 2000, l'ancien capitaine Saku Koivu avait également aidé à récolter 8 millions de dollars pour la Fondation de l'Hôpital général de Montréal.

M. Rivard-Royer espère que le geste de P.K. Subban incitera les Québécois à donner plus aux établissements de santé. «Le Québec est en retard à ce sujet par rapport au reste du Canada», souligne-t-il.

M. Rivard-Royer ajoute que les besoins sont criants dans le réseau de la santé. «Les dons comme celui-ci sont plus que bienvenus. Les fondations deviennent incontournables», dit-il.

P.K. Subban, qui a signé un contrat de 72 millions sur huit ans l'an dernier, entamera cette année sa sixième saison avec le Canadien de Montréal.

- Avec *La Presse Canadienne*

### **Don individuel médian**

### **Les mécanismes fiscaux des dons de bienfaisance**

Combien coûtera réellement le don de 10 millions au joueur étoile du Canadien? Deux fiscalistes interrogés par *La Presse* décortiquent les lois fiscales entourant les dons de bienfaisance.

### **Quel montant P.K. Subban devrait-il recevoir en crédits d'impôt de Québec et d'Ottawa?**

«Ça devrait lui coûter environ 5 millions et, ultimement, les contribuables vont financer l'autre 5 millions en déductions d'impôt. Son crédit va correspondre à environ 48,2%, évalue Jean-François Blanchette, comptable

fiscaliste et président de Services fiscaux JFB. Le crédit est calculé de façon assez simple: [...] Tout don qui dépasse 200\$ va donner droit à un crédit de 29% au fédéral et de 24% au Québec. Par contre, en raison de l'abattement d'impôt, ça revient en fait à 24,2% au fédéral, et non pas à 29%. Un particulier au Québec va obtenir grosso modo 48,2% d'impôt pour son don, c'est le crédit maximum. Le crédit est limité à 75% du revenu net d'une année. Quelqu'un qui gagne 1 million ne pourrait pas donner plus de 750 000\$, par exemple.»

### **Obtiendra-t-il davantage de crédits d'impôt en faisant son don par le truchement de sa fondation?**

«Du point de vue fiscal, ça n'ajoute strictement rien, c'est la même déduction que pour un don de charité normal. Ça amène une coquille plus officielle», explique Jean-François Blanchette.

### **Quel est donc l'intérêt de mettre en place sa propre fondation?**

«Parfois, les gens aiment créer leur propre fondation privée, ça fait une structure qui est en place pour longtemps. Parfois, le philanthrope va avoir plusieurs missions philanthropiques et aime avoir une seule entité qui reçoit les dons et peut décider ensuite à quelles fondations publiques ou à quelles oeuvres de bienfaisance il veut distribuer les sommes», soutient Martin Goulet, comptable CPA chez Brassard Goulet Yargeau, Services financiers intégrés, Patrimoine Hollis, Scotia Capitaux.

- *Louis-Samuel Perron*